

Notre camarade fut regretté par tous ses chefs, collègues, subordonnés, qui admiraient en MIRJOLET son caractère égal et droit, et son intégrité au-dessus de tout éloge.

(Communication transmise par COQUERY (Châl. 1889).

**POLTON (Auguste), Ghâlons 1878.** — Notre regretté camarade POLTON, décédé le 19 Août 1936, à Fismes (Marne), dans sa 74<sup>e</sup> année, laisse le souvenir d'un travailleur aussi sérieux que modeste, et s'était acquis une enviable réputation dans le monde de l'industrie sucrière, dont il était devenu un spécialiste de valeur.

Sorti dans un bon rang de Ghâlons en 1881, il était entré alors au Bureau des Etudes de la Cie de Fives-Lille, service Ponts et Charpentes. Il y collabora à l'étude, puis au montage, du Pont transbordeur de Rouen. Versé ensuite au service sucrerie, il est envoyé à la Martinique pour la reconstruction de l'Usine Pointe-Simon, après incendie.

En 1894, POLTON quitte Fives-Lille pour entrer comme chef du Bureau des Etudes à la Société des Constructions mécaniques de St-Quentin, où il reste pendant 6 ans.

Enfin, en 1900, il entre à la Maison Mariolle, de la même ville, spécialisée dans les installations de sucreries où, pendant 35 années, il fournit une collaboration active et précieuse à cette firme réputée, pour la construction de nombreuses sucreries en France, en Espagne et aux Colonies.

Nous renouvelons à Mme POLTON l'hommage respectueux de nos condoléances.

**GAULTIER (Alfred), Angers 1879.** — La mort vient de nous ravir un des meilleurs parmi les nôtres, notre camarade GAULTIER, décédé à Angers le 21 Avril 1937, et inhumé le 23 à Segré. Un grand nombre de camarades assistaient aux obsèques, où BIRGÉ, Président du Groupe de Maine-et-Loire, prononça quelques paroles d'adieu.

Entré à l'Ecole d'Angers en 1879, GAULTIER y fit d'excellentes études ; ses capacités lui permirent d'occuper en Belgique les fonctions d'Ingénieur dans des Ateliers de Constructions Mécaniques, où il achevait en même temps de perfectionner sa technique.

Revenu quelques années après à Segré, son père, qui y possédait un atelier de mécanique générale, l'associa à ses travaux (Construction de pompes d'épuisement, machines et cylindres à vapeur).

En 1905, Alfred GAULTIER assure seul la gestion de cette affaire, à laquelle il va donner un tel essor qu'il laissera, quinze ans après, plus de cinquante cylindres entièrement construits dans ses ateliers, donnant ainsi un bel exemple de travail persévérant dans la spécialité.

Entre temps, notre camarade, élu Conseiller municipal, acceptera les fonctions d'adjoint au maire, et apportera à la ville de Segré une collaboration vivement appréciée, faite de bon sens et de pondération.

Nommé, plus tard, juge de paix suppléant, il continuera de servir avec désintéressement la collectivité, apportant longuement son précieux concours aux œuvres multiples et diverses de sa cité.

**GAULTIER** a reçu successivement les Palmes Académiques et la Croix d'Officier du Mérite Agricole.

En toutes circonstances, il a su, par la bonté de son cœur, l'affabilité de son caractère, s'attirer l'estime, l'affection de ses amis, de ses collaborateurs et de tous ceux qui l'ont approché.

Tous se rappellent la profonde amitié qui unissait père et fils, affection filiale qui est si souvent caractéristique d'un caractère loyal et droit. Notre camarade avait espéré que son fils, à son tour, pourrait lui succéder ; malheureusement, celui-ci était tué comme aviateur au cours de la guerre, et **GAULTIER**, profondément affligé, trouvait dans ce malheur l'anéantissement de ses projets.

Dès lors, il prend ses dispositions pour se retirer, et vient, en 1920, achever ses jours à Angers, menant une existence paisible, ayant la joie de retrouver de bons camarades et nous laissant, à chacune de nos rencontres, l'impression d'une sincère et inaltérable amitié.

Nous prions la famille de cet excellent camarade de croire à la grande part que nous prenons à sa douleur et d'accepter nos plus sympathiques condoléances.

**PUPAT (Lucien), Aix 1884.** — Le Groupe de St-Etienne et son Sous-Groupement de St-Chamond viennent de perdre notre camarade **PUPAT** (Aix 1884), décédé brusquement le 2 Avril. Administrateur des Etablissements **LANET-IMBERT** de St-Chamond, Officier de l'Instruction publique, Chevalier de la Légion d'Honneur, Inspecteur départemental de l'Enseignement Technique, **PUPAT** était un vrai Gadz'arts, fidèle à toutes les manifestations de son Groupe.

Il était entré comme traceur aux Etablissements **LANET**. Sa valeur, sa grande capacité de travail furent vite appréciées de ses chefs qui lui confièrent bientôt la direction du Bureau des Etudes et des Ateliers. Homme persévérant, actif, énergique, il sut donner à ces Etablissements une impulsion exemplaire. Quelques années plus tard, après la mort de notre camarade **LANET**, nous retrouvons notre ami **PUPAT** à la tête de cette entreprise, où il continue à faire triompher ses hautes qualités de persévérance et d'énergie.

Nous perdons en lui un excellent camarade. Président du Sous-Groupement de St-Chamond pendant de nombreuses années, il en était l'animateur infatigable. Particulièrement dévoué à la cause des jeunes, il avait su s'occuper avec tact et objectivité de la question si délicate du placement. Son entrain allié à une haute valeur morale lui avait acquis l'estime générale. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme de devoir et de dévouement, d'un ardent ami, d'un brave cœur.

Que sa famille trouve ici un adoucissement à la peine cruelle qui la frappe ; nous la prions d'agréer l'expression de toute notre sympathie attristée.

**LECŒUR (Alfred), Châlons 1890.** — Les obsèques de notre regretté camarade **LECŒUR** ont eu lieu le 28 Avril dernier, à Saint-Martin-d'Ablois (Marne).

Son état de santé causant de l'inquiétude à son entourage depuis plusieurs mois, **LECŒUR** avait dû prendre sa retraite dans ce pays et peu de ses camarades de promotion et du Groupe Régional de la Marne, savaient qu'il avait été dans l'obligation d'interrompre sa belle activité.